



ROMÉO ET JULIETTE GOUNOD

« Ô joie infinie et suprême de mourir avec toi!
Viens, un baiser, je t'aime! » Juliette, Acte V

Opéra en cinq actes.
Musique de Charles Gounod.
Livret de Barbier et Carré,
d'après William Shakespeare.
Créé à Paris, le 27 avril 1867.

LE COMPOSITEUR CHARLES FRANÇOIS GOUNOD (1818-1893)



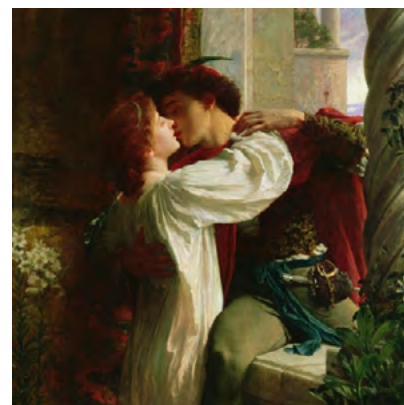
Dès sa naissance le 18 juin 1818, Charles Gounod semble rassembler toutes les qualités qui feront de lui un compositeur officiel. Né à Paris, d'un milieu où les arts sont au premier plan des préoccupations, l'enfant montre des talents exceptionnels. C'est en assistant à une représentation de DON GIOVANNI de Mozart, qu'il décide de sa destinée: il sera musicien professionnel. Il réussit brillamment ses études musicales et côtoie le peintre Ingres et le compositeur Mendelssohn qui affinent encore sa culture littéraire et musicale. Très croyant, Gounod va affirmer sa foi en composant un grand nombre de pièces sacrées. Le bilan de ces années de formation est exceptionnel et fait de Gounod l'un des compositeurs les plus curieux de sa génération: pour Gounod, art et foi ne font qu'un et toute sa composition sera rythmée par d'intenses crises mystiques teintées d'une sensualité toute profane. Désormais dans la trentaine, Gounod épouse Anna Zimmermann, fille d'un célèbre professeur de piano au Conservatoire et prend conscience que l'opéra est la seule voie du succès. Son premier opéra, **SAPHO** (1852), ne recueillera qu'un maigre succès tout comme **LA NONNE SANGLANTE** en 1854. En 1858, il entame une intense collaboration avec le Théâtre-Lyrique. Ses grands succès y seront créés. Les librettistes Jules Barbier et Michel Carré offrent à Gounod la plupart de ses thèmes. C'est ainsi que naît **FAUST** en 1859, sa plus grande œuvre qu'on considère comme l'incarnation du renouveau de l'opéra français et ajoute à son auteur une gloire universelle. L'œuvre est jouée partout dans le monde avec un succès qui ne se dément plus. Gounod écrit ensuite **LA REINE DE SABA** (1862) puis **MIREILLE** (1864). En 1865 il s'attaque à un nouveau livret de Barbier et Carré forgé à partir du **ROMÉO ET JULIETTE** de Shakespeare. L'œuvre est composée en un mois. C'est un grand succès, sans doute le plus important après **FAUST**. Mais la santé mentale du compositeur est très fragile, il sera même interné quelques temps. Après 1875, profondément meurtri par la vie, il revient vers la musique sacrée. Gounod, avec sa belle et grande barbe, s'affiche comme le patriarche de la musique française. Comblé d'honneurs, Gounod meurt le 17 octobre 1893. Ses funérailles sont nationales. Gounod reste le musicien de l'amour. Sa dernière mélodie, composée en 1890 sur les vers de Jean de La Fontaine, « **Tout l'univers obéit à l'Amour ; Aimez, aimez, tout le reste n'est rien** » est une magnifique synthèse du message qui transite à travers son œuvre. Sacrée ou profane, elle déploie une formidable leçon de vie qui fait triompher l'amour des affres de l'existence.

UN GRAND OPÉRA «À LA FRANÇAISE»

Aujourd'hui, l'expression « grand opéra à la française » désigne une œuvre monumentale composée durant le XIXe siècle. Subdivisée le plus souvent en cinq actes et tirant son argument de sujets épiques ou historiques, la formule est censée faire appel aux grandes masses chorales, aux décors somptueux et variés, aux riches costumes ainsi qu'à une grande présence orchestrale. Le chant, qui évite les numéros du belcanto au profit d'un style plus déclamatif, sait aussi ne pas en négliger les techniques virtuoses et les prouesses vocales.

L'ORIGINE DU MYTHE

Si nous connaissons tous la tragédie de William Shakespeare et quelques unes de ses nombreuses adaptations ultérieures en ballet, au cinéma, dans les arts graphiques et en musique, comme celle de Charles Gounod, nous savons moins que le mythe n'a pas été inventé par le tragédien britannique. On estime que Shakespeare a écrit sa pièce vers 1591 et qu'il s'inspirait alors d'un conte italien de Masuccio de Salerne composé en 1476 et repris par Luigi Da Porto en 1530. Mais l'histoire trouve son origine bien plus loin dans le temps, au cœur des **MÉTAMORPHOSES** d'Ovide. En effet, l'histoire de Pyrame et Thisbé serait une des toutes premières manifestations du mythe.



UN MYTHE ÉTERNEL

Les grands personnages qui habitent la littérature et qui traversent les époques sans cesser de nous toucher sont animés, comme nous-mêmes, de notions antagonistes comme le rationnel et l'irrationnel, la raison et la folie, le devoir et la passion... En ce sens, les amants de Shakespeare sont la plus parfaite illustration des contradictions que nous enfouissons au creux de notre âme. On le voit, ce qui anime l'histoire de Roméo et Juliette, c'est la dualité profonde entre l'amour et la mort, ingrédients essentiels à la plupart des tragédies. Tout fonctionne donc par couples et une notion appelle automatiquement son contraire. Deux familles en guerre, deux idéologies fondamentales, deux jeunes gens, l'amour et la haine, le jour et la nuit, le ciel et la terre, l'instant et l'éternité, la jeunesse et la vieillesse, l'amour et la mort, le palais et le tombeau, l'espoir et le désespoir sont autant de dualités qui fondent la tragédie.

Les causes de la haine ancestrale entre les deux familles sont tues, tout le monde les a oubliées. Le récit et son tragique dénouement n'en sont que plus injustes, inadmissibles et parfaitement injustifiés. Les parallèles à tracer dans les haines et les rivalités qui animent le monde actuel sont hélas fort nombreux. Mais cette haine est justement, le berceau et le contexte de l'amour. L'amour total ! Celui qui se situe hors du temps et hors de l'espace. Ainsi, les amants de Vérone continuent-ils aujourd'hui encore à toucher l'âme humaine.

MARC CHAGALL 1964



DIRECTION MUSICALE: PATRICK DAVIN | **MISE EN SCÈNE:** ARNAUD BERNARD
DÉCORS & COSTUMES: BRUNO SCHWENGL | **LUMIÈRES:** PATRICK MÉEÛS
CHEF DES CHOEURS : MARCEL SEMINARA | **MAÎTRE D'ARMES:** ANDRÉ FRIDENBERGS

JULIETTE: ANNICK MASSIS - SOPRANO | **ROMÉO:** AQUILES MACHADO - TÉNOR
STEPHANO ET BENVOLIO: MARIE - LAURE COENJAERTS - MEZZO
FRÈRE LAURENT: PATRICK BOLLEIRE - BASSE | **TYBALT:** XAVIER ROUILLON - TÉNOR
MERCUTIO: PIERRE DOYEN - BARYTON | **LE COMTE CAPULET:** LAURENT KUBLA - BASSE
GERTRUDE: CHRISTINE SOLHOSSÉ - MEZZO | **GRÉGORIO:** ROGER JOAKIM - BARYTON
LE DUC DE VÉRONE: PATRICK DELCOUR - BARYTON | **PÂRIS:** BENOÎT DELVAUX - BARYTON
ORCHESTRE & CHŒURS: OPÉRA ROYAL DE WALLONIE-LIÈGE

L'ARGUMENT

PROLOGUE

Le chœur raconte les données du drame.

ACTE I Un bal masqué à Vérone

La fête bat son plein chez les Capulet. Le comte Capulet souhaite la bienvenue à ses hôtes et présente sa fille, Juliette, dont on célèbre l'anniversaire. On sait qu'elle épousera bientôt le comte Pâris. Roméo et ses amis, Mercutio et Benvolio, entrent masqués. Ils appartiennent au clan ennemi, celui des Montaigu. Roméo, mal à l'aise, veut s'en aller, mais Mercutio se moque de ses rêveries en évoquant Mab, la reine des Songes. Juliette survient accompagnée de sa nourrice, Gertrude. La jeune fille chante sa joie: "*Je veux vivre dans ce rêve qui m'enivre*". La nourrice se retire et entre Roméo. Il tombe sous le charme de Juliette, "*ange adorable*" et Juliette est immédiatement séduite en retour. Tybalt, le cousin de Juliette survient. Il a reconnu Roméo et veut le défier, mais le comte ordonne que la fête continue au nom des lois de l'hospitalité.

ACTE II Le jardin des Capulet

Stephano, le page de Roméo, aide son maître à atteindre le balcon de la chambre de Juliette. Roméo chante "*Ah, lève-toi soleil*". Juliette apparaît au balcon et les jeunes gens échangent un serment. Mais leur rencontre est interrompue par un chœur de valets qui poursuivent Stephano et, en passant, se moquent de la nourrice. Juliette propose à Roméo de l'épouser "*ah ne fuis pas encore*", mais à l'appel de la nourrice, les amants sont forcés de se séparer.

ACTE III

Premier tableau

Frère Laurent célèbre en secret le mariage de Roméo et Juliette, espérant que cette union apportera la paix aux deux familles.

Deuxième tableau

Stephano cherche Roméo et en profite pour narguer les serviteurs des Capulet. Dans la rixe qui s'ensuit Mercutio est blessé à mort par Tybalt. Roméo, désespéré, tue Tybalt. Le duc de Vérone condamne immédiatement Roméo à l'exil.

ACTE IV

Premier tableau

Roméo est venu faire ses adieux à Juliette. Le désespoir des deux amants s'exprime dans un magnifique duo "*nuit d'hyménée, ô douce nuit d'amour*". Roméo s'enfuit quand Gertrude vient annoncer l'arrivée du père de Juliette. Il vient ordonner à sa fille de se préparer pour ses noces. Resté seul avec Juliette, Frère Laurent lui propose de boire un philtre qui lui donnera l'apparence de la mort. Tandis que tous la croiront morte, Roméo sera prévenu et viendra la délivrer au tombeau pour fuir avec elle. Hélas, jamais le message n'arrivera jusqu'à Roméo...

Deuxième tableau

Le cortège nuptial se forme. Lorsque Pâris passe l'anneau au doigt de Juliette, elle défaille et s'effondre, inanimée.

ACTE V

Ayant appris la mort de Juliette durant son exil, Roméo revient à Vérone. Il pénètre dans le tombeau des Capulet pour embrasser le corps de sa bien-aimée avant de se donner la mort. A peine a-t-il absorbé un poison que Juliette sort de son sommeil artificiel. Oubliant qu'il va mourir, Roméo se jette dans les bras de Juliette et tous deux pensent à fuir. Mais Roméo s'écroule... et Juliette se frappe d'un poignard pour le rejoindre dans la mort.